

Un collège avec « le même niveau de qualité qu'en secteur urbain »

Terminé il y a plusieurs mois déjà, le collège Lucie-Aubrac a enfin été inauguré. Un établissement rural implanté non loin du cœur du village

Philippe Belhaché
et **Sandrine Fernandez**
p.belhache@sudouest.fr

« **L**e collège, dans le secteur, c'est la vie... » Ce cri du cœur d'un élu local éclaire l'importance de l'établissement dans cette zone rurale. « Le seul sur le territoire de la communauté de communes du Grand Saint-Émilionnais », rappelait son président, Bernard Lauret. Le collège de Lussac 2.0, devenu entre-temps le collège Lucie-Aubrac, dédicace aussi signifiante que l'assonance est travaillée, a été officiellement inauguré ce lundi 6 octobre en présence du président du conseil départemental Jean-Luc Gleyze. Lequel a salué « une très belle réalisation », une des dernières du Plan collèges du Département de la Gironde, deux chantiers restant en cours à Coutras et au Taillan-Médoc. Qui se souvient des préfabriqués mis en place au début des années 1960 dans le cadre d'un « Groupe d'observation dispersé » (GOD), établissement préfigurant le collège d'enseignement général ? Le maire Didier Gatinel se plonge avec délices dans l'histoire du lieu, dans le sillage du principal Jean-Philippe Szabo, commentant les documents remis au jour dans le cadre d'une exposition, ranimant la mémoire du premier préfabriqué de 1963, qui rend toujours service, en abritant un dojo. Ou du second, inauguré en 1964 par Robert Boulon, soufflé par la tempête de 1999. Ou même du premier collège digne de ce nom, sorti de terre dans les années 1970, que tous ou presque ont connu dans leur jeunesse. « Un établissement à structure métallique », pas un Pailleron, du nom de ce collège qui avait brûlé en 1973, « mais pas loin », qu'il était temps de rendre à l'histoire.

Première rentrée en 2024
Le projet de nouveau collège a longtemps été porté par Alain Marois, vice-président d'un conseil que l'on disait encore « général », et la maire de Lussac, Martine Cruzel. Le dossier a connu les aléas des arbitrages départementaux. Puis ceux, à compter du top départ des travaux en janvier 2022, inhérents



Une capsule temporelle a été enterrée dans la cour du collège. S. F.

au BTP. Les élèves ont pu faire leur première rentrée dans le nouvel édifice, alors pas tout à fait achevé, en septembre 2024. La livraison définitive a eu lieu à la rentrée 2025. Les travaux ont été menés « en site propre », rappelle le Département, les cours se poursuivant dans l'ancien collège, détruit ensuite.

« Il y avait une capsule temporelle dans l'ancien collège aussi. Mais nous ne l'avons pas retrouvée... »

Cet établissement « à taille humaine », d'une capacité d'accueil de 400 élèves, a été pensé par l'architecte Jérémy Boutet, de l'agence Valero-Gadan, associé à Morgan Guillot, de l'agence Hanuman. Il privilégie la lumière, pensé autour de puits de jour, ses couleurs étudiées pour évoquer l'univers de la vigne toute proche. Une structure intégrée à son environnement, avec « vue sur le bourg et son clocher »

Équité territoriale
« Nous souhaitons, dans un souci d'équité territoriale, un établissement rural avec le même niveau de qualité qu'en secteur urbain », rappelle Jean-Luc Gleyze, pour de bonnes conditions d'enseignement pour les professeurs et d'apprentissage des savoirs pour les élèves. Et de relever que la première qualité mise en avant par les élèves



L'inauguration a eu lieu un mois après la rentrée. S. F.

L'ŒUVRE DE MONNIER SAUVEGARDÉE

Le collège de Lussac possède une œuvre d'art signée du sculpteur Daniel Monnier, « Trilogie », mise en place dans le cadre du programme « 1 % artistique », soutien à la création contemporaine. Cette œuvre réalisée en 1972 a été entièrement restaurée dans le cadre des travaux, précise le Département, et installée dans l'espace végétalisé de la nouvelle cour.

Banque du développement du Conseil de l'Europe. Il répond à « des objectifs de développement durable audacieux », incluant chaufferie bois, photovoltaïque, récupération des eaux pluviales... Mais aussi des matériaux biosourcés issus de filières locales, avec

une ossature bois pour les étages et une isolation paille. Une capsule temporelle, renfermant des discours, a été enterrée dans la cour après l'inauguration. « Il y en avait une dans l'ancien collège aussi, s'amuse Jean-Philippe Szabo. Mais nous ne l'avons pas retrouvée... »